

## **Religion, jeunesse et élections transparentes et crédibles en Afrique**

### **Cas de Madagascar**

**Dr FELLA Mohamed**  
**Université Ouest d'Iarivo**  
**Us Interglobal University**  
**[drfella@upei-uoï.mg](mailto:drfella@upei-uoï.mg)**

**Dr RAJAONARISOA Rinatia Stellina**  
**Université Ouest d'Iarivo**  
**Us Interglobal University**  
**[drstellina@upei-uoï.mg](mailto:drstellina@upei-uoï.mg)**

**Date de publication : 05 Mai 2020**

### **Résumé**

La religion est un lien de socialisation. Elle participe et utilise les discours religieux comme outils de soulagement aux misères et à l'instabilité. Elle est la source de la justice, de la sécurité et de la paix. Elle a le pouvoir d'inciter tous les acteurs d'un pays tels que l'Etat, la société civile, les organismes et les institutions traditionnelles à l'instauration de cette justice et de cette paix à travers un Etat de droit et démocratique par voix des élections crédibles et transparentes et qui respectent la constitution dans le cadre de la bonne gouvernance.

**Mots clés : Etat, Election, Crédible, Gouvernance, Transparence, Religion**

### **Abstract**

The religion is a link of socialization. She participates and uses the religious speeches as tools of relief in the poverties and in the instability. She is the source of the justice, security and the peace. She has the power to incite all the actors of a country such as the State, the civil society and the institutions to establish this justice and this peace through a rule of law and democratic by voice of the credible and transparent elections and which respect the constitution within the framework of the good governance.

**Keywords: State, Elections, Credible, Governance, Transparent, Religion**

## Famitinana

Ny finoana dia fifandraisana hifaneraseran'ny fiarahamonina. Anisany mandray anjara sy mampiasa ny laha-teniny mba hanamaivanana ny fahoriana sy ny fikorontanana izy. Loharanom-pahamarinana sy filaminana ary fandriampahalemana ihany koa izy. Manana ny fahefana ihany koa izy hamporisika'ny tsirairay toy ny Fanjakana sy ny fiarahamonim-pirenena ary ireo vondrona rehetra amin'ny fametrahana ny fahamarinana sy ny fandriampahalemana izay miankina amin'ny Fanjakana tan-dalàna sy demokiratika izy tanterahina amin'ny alalan'ny fifidianana madio sy mangarahara ary manaja ny lalampanorenana ao anatin'ny fitatana madio.

## **Vohambolana : Finoana, Fanjakana, Fifidianana, Madio, Fitantanana, Fangaraharana.**

### Introduction

Avec 23 millions d'habitants, Madagascar comme toute les autres pays de l'Afrique, elle possède une population jeune dont 70 % est âgé de moins de 30 ans. *Le jeune signifie toute personne âgée de 15 à 35 ans<sup>1</sup>* ; cette forte densité laisse les jeunes au centre du discours public et politique à l'aube de chaque échéance électorale local ou national, des programmes électoraux qui s'entourent sur cette catégorie de la population généralement sur la prise en compte de leurs attentes : l'amélioration des programmes éducatifs, la création de postes d'emploi, la réduction de taux de chômage, la facilitation d'ouverture des PME, l'ouverture des centres culturels et sportifs ... Malgré toute cette attention octroyée aux jeunes, le constat que ces derniers n'accordent plus d'importance ni au discours public et politique ni au programme électoral d'une part se voit démissionnaires de la vie politique : absences lors des rencontres avec des instances publiques et manque même de motivation de s'inscrire dans les listes électorales, et d'autre part une participation très restreinte durant les élections.

À partir de cette réflexion et pour bien comprendre cette démotivation des jeunes dans la vie politique et leur rôle minime lors des élections électorales, il est important de prendre en considération d'une part les éléments qui influencent les jeunes dans la société notamment le rétablissement de la confiance entre cette catégorie et les instances publiques et d'autre part d'éclaircir le rôle que certains acteurs peuvent contribuer favorablement à la conscientisation des jeunes sur les enjeux électoraux plus particulièrement de tenir compte les rôles de la religion. Au cours de cet article, nous allons essayer de montrer le rôle positif que la religion peut jouer dans les élections entant qu'organe suprême dans la Société malagasy dont une partie chrétienne et une partie musulmane, acteur d'une éducation civique qui peut sensibiliser et contribuer à la promotion de la démocratie et des élections et l'incarnation de l'Etat de droit.

---

<sup>1</sup> U.A, « Charte africaine de la jeunesse », Gambie, Juillet 2006, p. 26.

## Méthodologie

Cet article a pour but de comprendre le rôle que la religion peut jouer durant les Elections, ce travail s'inscrit dans la démarche compréhensive qui «  *vise de chercher à déterminer le sens que les individus donnent à leurs activités sociales* »<sup>2</sup>, à partir de la possibilité de donner un type idéal<sup>3</sup> afin que les élections soient réussites, d'une autre manière, l'apport que la religion peut apporter en sensibilisant les jeunes de participer dans le processus électoral, sachant que l'assurance d'une bonne gouvernance dépend de participation de cette catégorie qui est majoritaire dans le pays mais minoritaire dans le champs politique. Nous avons opté pour les deux méthodes : qualitative et quantitative, elles sont cumulatives dans ce genre d'étude. Premièrement, Nous avons analysé les contenus de divers documents, et l'observation de la réalité sociale (désintéressement des jeunes de la vie politique, faible inscription dans les listes électorales ... etc.). Deuxièmement, nous avons effectué une enquête par questionnaire<sup>4</sup> auprès des jeunes à la Commune rurale Alasora dont une partie des données est utilisée dans la réalisation de cet article, nous avons opté pour l'échantillonnage accidentel.

## Résultats

Dans de nombreux pays en développement, les jeunes se trouvent souvent impliqués dans des processus informels, politiquement pertinents, tels que l'activisme ou l'engagement civique, ils ne sont pas formellement représentés dans les institutions politiques nationales telles que les parlements et beaucoup d'entre eux ne participent pas aux élections. Cela peut avoir un impact sur la qualité de la gouvernance démocratique<sup>5</sup>.

## Contextes politique de la jeunesse malagasy

La participation des jeunes dans le vie politique à Madagascar même s'il s'agit d'exprimer leurs droits civils et civiques s'envisage de plus en plus minime, parfois nul. En outre le poste de leader, de chef, de président ... au sein des organisations socio-politiques est loin d'être occupé par les jeunes ; le jeune se voit démissionnaire dans la vie politique ainsi que sociale malgré que l'histoire nous apprend que le jeune est la clé de la dynamique et de changement social. «  *Les jeunes devraient pouvoir participer à la prise de décisions aux niveaux local, national et mondial* ». Ban Ki-moon, ancien Secrétaire général des Nations Unies. Ainsi inclure les jeunes dans la vie politique formelle permet de réduire les risques d'instabilité politique, ils sont toujours à l'origine des changements, des soulèvements à l'encontre des régimes autoritaires. Le contexte malagasy reflète à la réalité de cette instabilité politique en l'occurrence, En 1972, les étudiants qui avaient participés au changement du système éducatif vers la malgachisation

<sup>2</sup> MARIETTE José, « Introduction à la sociologie », édition Le Manuscrit, Paris, 2004, p 35.

<sup>3</sup> ARON. R., « la sociologie allemande contemporaine », PUF, Paris, 1999, p. 89 : Le type idéal de Max Weber sert à « dégager ce qui individualise, non ce qui rapproche, les traits uniques, non les caractères généraux ».

<sup>4</sup> Date de réalisation de l'enquête par questionnaire, février 2018

<sup>5</sup> PNUD, « Améliorer la participation politique des jeunes à travers tout le cycle électoral », New York, Janvier 2013, p. 76.

et qui conduit à la démission de Philbert Tsiranana (Premier président de la Première république malagasy de 1960 à 1972), maints jeunes ont participé à la marche de 1991 qui aboutit au renversement du président Ratsiraka (Deuxième république de 1975 à 1991 », de même en 2002, des lycéens, des étudiants ont participé à l'évènement de 2002 qui aboutit à nouveau à la destitution totale de ce président et à l'avènement de Ravalomanana (Troisième république de 2002 à 2009) et sans oublier la crise où sévissait la grande île à partir de 2009 dont plusieurs ladite jeunes ont été impliqués.

Les jeunes étaient souvent à l'avant-garde de l'action révolutionnaire et ont, dans le passé, été impliqués dans des activités violentes à travers le pays. Les jeunes ont souvent été utilisés par l'ensemble des partis politiques à l'encontre de leurs opposants et ont souvent été mobilisés pour former des milices sur des bases ethniques ou politiques. De la même manière que beaucoup de jeunes ont été impliqués dans la violence, ils sont également souvent victimes de réactions violentes de la part de groupements politiques ou d'autres organisations<sup>6</sup>.

Une bonne gouvernance commence par le partage de pouvoir équitablement entre les catégories de la société, une participation de toute les couches dans le processus électoral, dont ce dernier est un travail de tout, et un engagement digne au principe de la nation dont chacun doit contribuer à sa réalisation.

## Religion : peut-elle être pilier de la bonne gouvernance ?

Selon Max weber : « *L'église est une institution dont on est membre par la naissance et qui œuvre au salut des fidèles. L'Eglise revendique le monopole de la contrainte hiérarchique légitime* »<sup>7</sup>, ce qui donne à elle un autorité, pour Émile Durkheim, une Eglise est une « *communauté morale formée de tous les croyants d'une même foi, les fidèles comme les prêtres* »<sup>8</sup>.

La religion fait appel à la mobilisation des fidèles et en les incitant à faire un bon choix sur le devenir du pays. Le pouvoir religieux peut jouer son rôle de gardien des valeurs auprès de leurs fidèles car il est le garant du pouvoir politique. Elle conscientise le citoyen à comprendre sa responsabilité qui est le garant de bonne gouvernance. A cet effet, elle participe bien évidemment à plusieurs reprises au rétablissement de la paix dans le monde et à la lutte contre la discrimination ce qui détermine que la religion est cruciale dans l'établissement d'une bonne gouvernance.

Le discours religieux est aussi important et son rôle est mondialisé, le cas des appels des Responsables religieux à la paix dans de nombreux pays où règne les conflits et l'instabilité politique : Liban, Syrie, Centrafrique, la Birmanie en sont les témoins.

<sup>6</sup> IDEA, « La promotion de la participation politique des jeunes au cycle électoral », Pretoria, 24-26 novembre 2015

<sup>7</sup> ALPE Yves et al, « lexique de sociologie », Dalloz, Paris, 2013, p. 123.

<sup>8</sup> *ibid.*

## Figure : Traditions religieuses par grandes régions

Régions	Islam	Christianisme	Synchrétisme, traditionnelle
Afrique du Nord, Sahel, Soudan, Somalie	+ de 95 %	Marginal	Marginal ou faible
Afrique de l'Ouest	+ de 95 % au Nord	60 % au Sud	20 à 30 %
Afrique centrale	10 %	+ de 70 %	+ de 20 %
Afrique orientale	10 à 30 % (Ethiopie)	50 à 70 %	20 %
Afrique australe Îles de l'océan Indien	Faible	+ de 70 %	+ 25 %

Source : HUGON Philippe, « L'Afrique, Défis, enjeux et perspectives en 40 Fiches pour comprendre l'Actualité », Eyrolles, Paris, 2017, p 42.

Ce tableau nous montre la fréquentation religieuse régionale en Afrique qui peut jouer un rôle dans le processus électoral à travers les discours et les éducations civils et civiques ainsi à la sensibilisation à la participation massive des fidèles pour assurer une démocratie et une bonne gouvernance.

### Religion, jeunes et élections crédibles

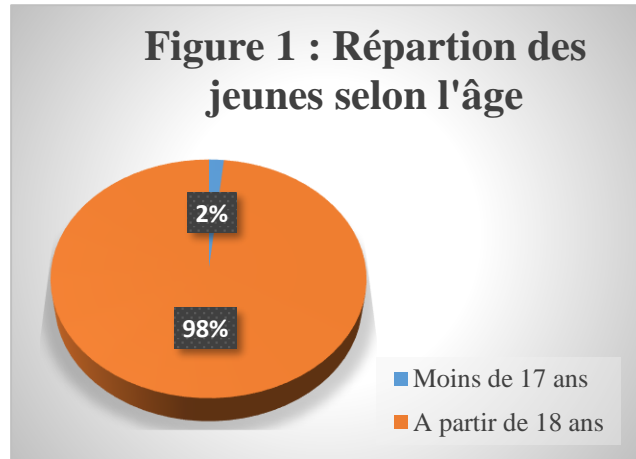
En 2009, la population mondiale atteignait 6,8 milliards soit une augmentation d'environ 83 millions depuis 2008<sup>9</sup>. Selon les estimations et la projections démographiques officielles des Nations Unis, la population mondiale devrait atteindre 7 milliards fin 2011 et dépasser le 9 milliards d'ici 2050 dont 1,2 milliard seront des jeunes avec 9 jeunes sur dix vivront dans les pays en voie de développement. La participation pleine et active des jeunes au processus électoral est le garant d'une élection transparente. Ainsi, leur mobilisation et leur participation aux élections est un facteur indissociable pour représenter cette catégorie dans les instances publiques ce qui va permettre d'assurer la concrétisation des attentes de celle-ci en matière de lutte contre la marginalisation et aussi au processus de développement de leur plein potentiel.

Nul ne peut ignorer le rôle de la foi dans la vie sociale des jeunes notamment son influence sur l'individu et nul ne peut ignorer l'attachement de l'individu et sa fidélité à leur foi. Une autorité de type idéal qui peut contribuer positivement au développement des connaissances des jeunes en matière d'éducation civique, d'instauration de l'Etat de droit et une démocratie souveraine.

Sur le plan démographique, Madagascar possède une population majoritairement jeune. Cependant, cette jeunesse est moins présente sur les plans socio-économique et politique. Or, le devenir de ce pays revient à cette jeunesse. A cet effet, les organisations religieuses ont un rôle de gardien des valeurs, de la justice et de la paix et qui peut mobiliser cette jeunesse à bâtir un monde meilleur.

<sup>9</sup> BOTO Isolina, LOPESIsaura et al., « Jeunesse et développement rural dans les pays ACP », in Briefing n° 19, Bruxelles, 16 Juin 2010, p. 49.

Une enquête par questionnaire a été déroulée dans la Commune rurale Alasora dans la Région d'Analamanga – périphérique de la Capitale Antananarivo au sein d'une institution religieuse dans le but d'expliquer l'importance et le rôle de la religion dans le rang des jeunes. La figure ci-contre nous montre que l'unanimité (98%) des jeunes enquêtés ont l'âge de 18 ans et plus. D'après la loi électorale, toute personne qui atteint l'âge de 18 ans et qui a le casier judiciaire vierge a le droit de s'exprimer leur voix durant les élections.



Ce facteur détermine que le degré de présence des jeunes aux institutions religieuses et la confiance qu'elles procurent à ses fidèles permettent de montrer que la religion peut contribuer dans la réussite des élections et l'assurance d'une bonne gouvernance dépend de la participation massive de la société civile dans les élections, en effet, il se trouve que Madagascar n'est pas loin de l'Afrique, pour cela Philippe Hugon a souligné que : « *Les jeunes Africains, majoritaires sur le plan démographique (plus de la moitié de la population a moins de 25 ans), sont minoritaires sur le plan social et politique* »<sup>10</sup>. La jeunesse malagasy veut participer dans la vie politique, social et économique. Mais elle se méfie des discours politiques et des politiciens, car cette jeunesse ne voulait pas être des objets manipulés, face à cette confusion, la religion s'envisage dans la théorie d'Electeur rationnel qui « *Compte tenu du coût de la participation électorale et du bénéfice net qu'en retire un individu, (un individu rationnel devrait s'abstenir de voter)* »<sup>11</sup>. La responsabilisation des jeunes dans le choix de devenir de leur pays est une nécessité et l'éloignement de participation aux élections détermine l'échec d'une élection démocratique et bien une mauvaise gouvernance, la religion possède un pouvoir de rationaliser les électeurs et que le choix se détermine par conviction rationnelle.

## Discussions

### Le discours religieux positif, une étape vers une bonne gouvernance

Les organisations religieuses sont des lieux de mobilisation où les jeunes s'organisent et se structurent à travers de diverses activités religieuses et socioculturelles, dont la fréquence des jeunes est considérable. Elles sont un véhiculeur des messages pour encourager la participation des jeunes au cycle électoral à travers des moyens pacifiques : le dialogue, la sensibilisation et l'éducation civique et électorale. Les institutions religieuses ont montré depuis des cycles leurs rôles dans la formation de l'esprit humain, dans la transmission de savoir, et dans le développement des capacités individuelles. La religion a joué un rôle considérable dans le

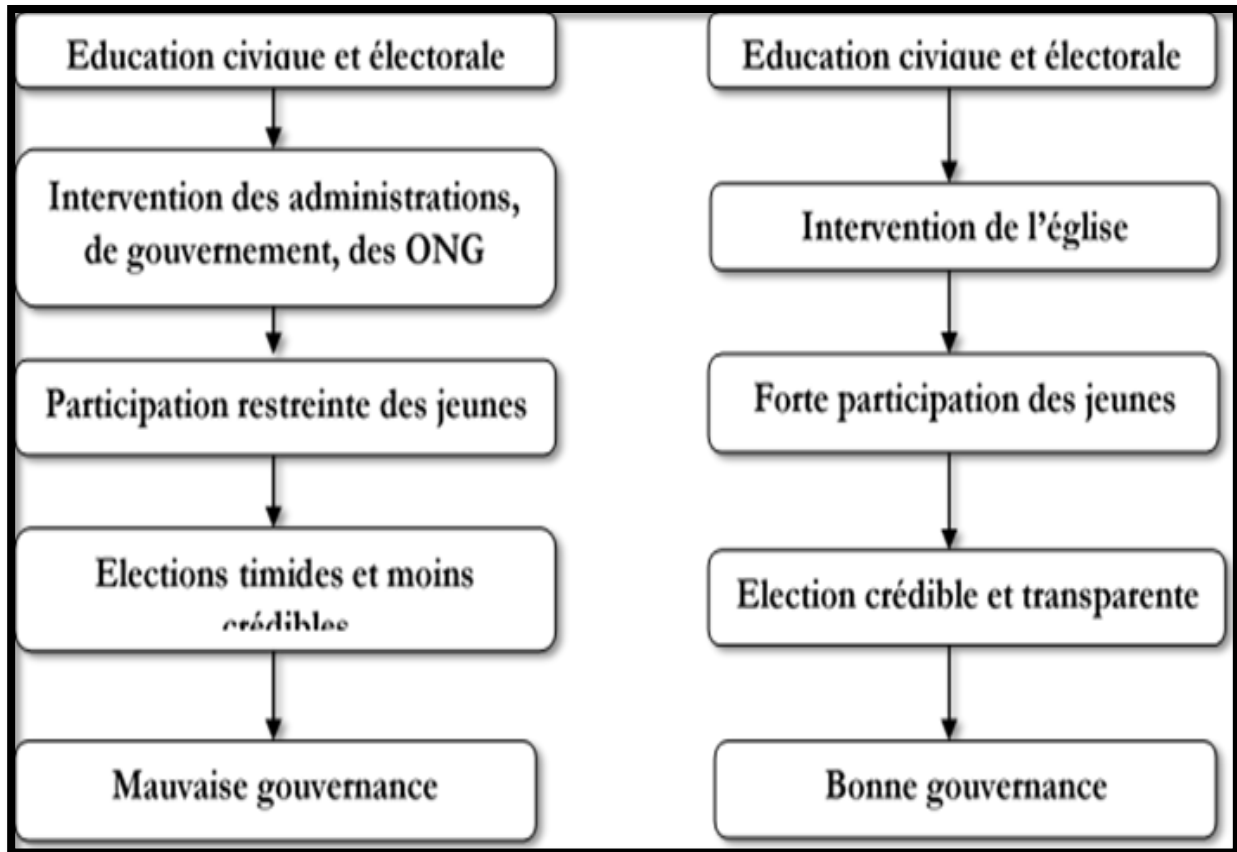
<sup>10</sup> Philippe Hugon, *op.cit*, p.44.

<sup>11</sup> Yves Alpe et al, *op.cit*, p.123.



processus de décolonisation de divers pays africains, les mosquées et les églises ont prouvé à travers le temps qu'elles ne sont pas juste des lieux pour la prière mais ce sont des lieux de conscientisation de la population, de solidarité, de partage des valeurs et des principes, ce qui signifie qu'elles peuvent être un participant dans l'instauration d'une bonne gouvernance et dans le développement des individus et des sociétés.

**Figure 2 : Processus électoral et interventions des acteurs**



Sources : Conception des auteurs

Le discours religieux peut jouer un rôle positif qui passe par la mobilisation de la population aux élections. A Madagascar, les organisations religieuses sont des vecteurs d'une éducation civique au sein d'une société orale dont le seul indice de la confiance est la foi, pour cela son discours doit s'entourer sur les aspects suivants :

- La sensibilisation des jeunes sur la nécessité d'enregistrement dans la liste électorale ce qui veut dire un taux de participation très élevé et des élections réussites.
- Donne des informations aux jeunes concernant le vote et le processus électoral surtout pour les jeunes qui n'ont jamais voter.
- Appel à la non-violence et l'éloignement de toute sorte de clanisme
- La nécessité de mobiliser à la présence des jeunes dans les bureaux de vote, seul garant d'une élection transparente.
- L'éloignement de toutes les préjugés relatifs au processus électoral.

L'éducation civique et électorale est importante pour fonder une élection crédible et transparente. Rien ne peut concrétiser l'engagement de tous les acteurs de la société, et pour

assurer une bonne gouvernance, il faut qu'il aura une complémentarité entre les organisations de la société afin de permettre un équilibre social entre le traditionnel et la modernité. Inculquer l'esprit de solidarité et de citoyenneté dans l'esprit des jeunes, la participation massive des jeunes à l'instauration d'une organisation politique parfaite qui reflète à une vie sociale et économique meilleure, un problème très lourd de toutes les institutions étatiques, et de tous les acteurs politiques en Afrique et notamment à Madagascar, cela nécessite le recours à d'autres acteurs plus influents tels que les organisations religieuses dans une société où la tradition orale est puissante.

## Références

1. ALPE Yves et *al.*, « Lexique de sociologie », Dalloz, Paris, 2013, 467 p.
2. ARON. R., « la sociologie allemande contemporaine », PUF, Paris, 1999, 89 p.
3. BOTO Isolina, LOPES Isaura et *al.*, « Jeunesse et développement rural dans les pays ACP », in Briefing n° 19, Bruxelles, 16 Juin 2010, 49 p.
4. ECG, « Colloque sur les Élections en Afrique: Meilleures Pratiques et Collaboration, Transsectorielle », Accra, Ghana, 11-14 Novembre 2009, 45 p.
5. HUGON Philippe, « L'Afrique, Défis, enjeux et perspectives en 40 Fiches pour comprendre l'Actualité », Eyrolles, Paris, 2017, 176 p.
6. IDEA, « La promotion de la participation politique des jeunes au cycle électoral », Pretoria, 24-26 novembre 2015.
7. MARIETTE José, « Introduction à la sociologie, édition Le Manuscrit », Paris, 2004, 239 p.
8. PNUD, « Améliorer la participation politique des jeunes à travers tout le cycle électoral », New York, Janvier 2013, 76 p.
9. U.A, « Charte africaine de la jeunesse », Gambie, Juillet 2006, 26 p.
10. [www.cfi.fr](http://www.cfi.fr), « Comment encourager les plus jeunes à s'intéresser à la campagne électorale ? »